



SIK ISEA

Schweizerisches Institut für Kunstwissenschaft
Institut suisse pour l'étude de l'art
Istituto svizzero di studi d'arte
Swiss Institute for Art Research



Chevalley, Pierre, *Thème 2*, 1968, aquatinte sur papier, 37,7 x 28 cm (Objektmass), Schweizerische Eidgenossenschaft, Bundesamt für Kultur, Bern, fK11875, seit 1998

Bearbeitungstiefe

■■■■□

Name

Chevalley, Pierre

Lebensdaten

* 6.3.1926 Yverdon-les-Bains, † 8.5.2006 Yverdon-les-Bains

Bürgerort

Champtauruz (VD)

Staatszugehörigkeit

CH

Vitazeile

Peintre, verrier et graveur. Travaux intégrés à l'architecture

Tätigkeitsbereiche

peinture, gravure, vitrail, relief, art dans l'espace public, dessin, peinture murale, sculpture, objet, tapisserie, écriture, peinture sur verre

Lexikonartikel

Après une enfance passée à Yverdon, Pierre Chevalley suit les cours de l'Ecole des arts industriels à Genève avant de travailler de 1945 à 1948 comme apprenti verrier à Fribourg, où il est l'élève d'[Alexandre Cingria](#). De 1950 à 1954, il fréquente l'Ecole nationale des beaux-arts à Paris. Depuis lors, il séjourne très régulièrement dans cette ville et réalise de nombreux vitraux, tant en France, pour la première fois en 1957 à l'église de Bougy en Normandie, qu'en Suisse. Il reçoit la Bourse fédérale des beaux-arts en 1958, 1959 et 1963. Il présente ses premières expositions de peinture en Suisse dès 1958, en France dès 1967, surtout à Paris, où sa démarche le rapproche du groupe Support-Surface.

Chevalley est professeur de peinture à l'Ecole cantonale d'art de Lausanne de 1973 à 1991. Parallèlement à la peinture, il pratique également la gravure, éditée notamment par la Galerie Franz Mäder à Bâle. Par ailleurs, il réalise avec le sculpteur [Jean-Paul Michel](#) de nombreux ouvrages intégrés à l'architecture comme, par exemple, au Tribunal cantonal à Lausanne en 1984–86. Son travail est exposé entre autres par la Galerie Fischlin à Nyon et à Genève, et la Galerie Numaga à Auvèrner. Il est lauréat du prix Gustave Buchet en 1993.

Les recherches picturales de Chevalley se concentrent sur le blanc, le noir, le gris; il questionne l'espace ouvert ou fermé, soutenu par les gris de la lumière diffuse; il utilise également parfois l'aluminium pour son effet de miroir dans des séries intitulées *Le reflet d'en face*. Sa peinture est cèrusée, passée, recouverte. La forme est carrée, stricte, stable, et la main est présente. Dès 1973 interviennent les *Ecritures* comme éléments qui structurent le tableau et introduisent en même temps une dimension humaine, lisible et illisible. Des traits noirs, des signes, des graphies ont le tremblement et l'hésitation du souffle. Ici le cri n'est pas de mise, seule une respiration peut troubler le silence des transparences feutrées.

L'ordre des toiles est rigoureux, leur ensemble construit, cohérent, réfléchi. Carrés noirs et carrés blancs, des gris et des bruns, des écritures envahissantes. L'écriture est le signe même de cette démarche éminemment picturale, omniprésente et spirituelle. L'émotion vient, non pas d'un silence réfléchi, pas plus que d'un imaginaire actif, mais de la peinture seule, de cet événement, de sa contemplation.

Les dernières peintures regorgent de couleurs. Celles-ci sont si prégnantes qu'elles se laissent oublier. Les noirs sont colorés, les blancs ouvrent des espaces; la valeur règne ici et définit le monde: l'ouvert et le fermé, le jour et la nuit, l'infini et la profondeur. Le carré est resté. Le noir devient immense, bleuté et ténébreux. Le geste est libre, au centre du tableau, direct, rapide, sensible; il pose la couleur vive, à l'email, saturée. Ce chemin est comme celui de la méditation et de la prière, la lente et longue préparation de la plage d'écriture, habitée, nourrie du long travail de l'artiste qui superpose une infinité de couches de peinture jusqu'à la profondeur atteinte.

Tout est noir au début, mais la lumière révèle la présence réelle du pinceau sur la toile, sa touche libre et dansante. La profondeur se défend, le fond saturé se glace dans le gris. La touche est répétée, le pinceau tourne inlassablement, jusqu'à cette profondeur, cette plénitude où la couleur elle-même ne se laisse plus regarder. Ne restent que cette valeur et cette intensité, ce lieu de l'unité. Seul un arrêt répété du pinceau marque la séparation des pages d'un même livre en forme de miroir. Le centre du tableau qui paraissait si froid, glacé et métallique, emprisonne la lumière, dégage sa chaleur; le bleu

se laisse deviner, découvrir, voir; il se laisse contempler. Il n'y a rien, que de la peinture peinte et son mystère gardé.

Oeuvres: Coligny, église Saint-Paul (vitraux); Compesières, église Saint-Sylvestre (vitraux); Hermance, église Saint-Georges (vitraux); Collection d'art de la Ville de Lausanne.

Nicolas Raboud, 1998, actualisé 2018

Literaturauswahl

- *Vaud. Art et Architecture 1974-2014: Quarante ans d'interventions artistiques dans les bâtiments de l'Etat de Vaud*. [Texte:] Nadja Maillard. Lausanne: Favre, 2014
- *Pierre Chevalley. Les vitraux. Die Glasmalereien*. Romont, Musée suisse du vitrail, 1998. [Texte:] Laurence Fasel, Claude Ritschard, Stefan Trümpler. Milano: Skira, 1998 [dans le cadre de l'exposition *Signes et lumière. Les vitraux de Pierre Chevalley*]
- *Pierre Chevalley. Peintures 1990-1992*. La Sarraz, Château de la Sarraz, Maison des artistes, 1992. [Conception du catalogue:] Pierre Bonard, Pierre Chevalley
- *Pierre Chevalley, peintures. Cinq périodes de travail 1960-1984*. [Textes:] Jean-Christophe Ammann, Gérard Le Coat. Paris: E.D.A.M., 1984
- *Peintres vaudois*. Sous la direction de René Berger avec la collaboration de Maurice Jean-Petit-Matile [et al.]. Lausanne: Banque Cantonale Vaudoise, 1970 [texte sur Aloïse de Michel Thévoz, pp. 78-79]
- *Bruno Baeriswyl, Ueli Berger, Pierre Chevalley*. Fribourg, MAHF, 1968. Fribourg, 1968

Direktlink

<http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4000488&lng=de>

Letzte Änderung

17.11.2020

Disclaimer

Alle von SIKART angebotenen Inhalte stehen für den persönlichen Eigengebrauch und die wissenschaftliche Verwendung zur Verfügung.

Copyright

Das Copyright für den redaktionellen Teil, die Daten und die Datenbank von SIKART liegt allein beim Herausgeber (SIK-ISEA). Eine Vervielfältigung oder Verwendung von Dateien oder deren Bestandteilen in anderen elektronischen oder gedruckten Publikationen ist ohne ausdrückliche Zustimmung von SIK-ISEA nicht gestattet.

Empfohlene Zitierweise

AutorIn: Titel [Datum der Publikation], Quellenangabe, <URL>, Datum des Zugriffs. Beispiel: Oskar Bächtli: Hodler, Ferdinand [2008, 2011], in: SIKART Lexikon zur Kunst in der Schweiz, <http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4000055>, Zugriff vom 13.9.2012.